

## **Tous les ans, au mois de juin, tombent les sujets de philo au bac.**

En ce jour où nous fêtons la journée mondiale du Migrant et du Réfugié et compte tenu de l'actualité de ces dernières semaines et de ces derniers mois, on pourrait en proposer un : « **L'immigration est-elle une chance ?** »

Pour certains politiques, il n'y a pas de plan étayé : pas de thèse, antithèse, synthèse. Il n'y a qu'une thèse qui n'est autre qu'une affirmation : l'immigration n'est pas une chance. Et plus de la moitié des français sont en accord avec ça.

**Et les chrétiens dans tout cela ? Et nous, et vous : qu'en dites-vous ? Comment nous positionner ? Que doit-on en penser ? Pour cela, écoutons notre Pape.**

**Notre Pape François a intitulé cette journée : « Dieu marche avec Son peuple ».**

- Dans son message, il nous rappelle que nous tous, peuple de Dieu, nous sommes des migrants sur cette terre, en route vers la « vraie patrie », ie le Royaume des Cieux. Et de dire que les migrants sont une icône contemporaine de ce peuple en chemin, de l'Eglise en chemin, et, en même temps, c'est en eux et tous nos frères vulnérables que nous pouvons rencontrer le Seigneur qui marche avec nous.

**Dimanche dernier, je citais également le Pape François et rappelais sa citation concernant les mariés : « ils sont une icône de l'amour de Dieu ».** Et en ce sens, ils sont une bénédiction, car ils renvoient à l'amour de Dieu.

- Les migrants sont également une icône. Ils sont également une bénédiction. Ils renvoient aux migrants que nous sommes, aux pèlerins d'espérance que nous sommes.
- Pour nous chrétiens, les migrants sont donc une bénédiction et pas une malédiction comme de trop nombreuses personnes veulent nous le faire croire. Une bénédiction et donc une chance pour ouvrir notre cœur aux plus démunis, pour l'ouvrir aux dimensions de celle de Dieu, pour l'ouvrir à ce que nous devons être : amour comme Dieu est amour.

**Alors évidemment, à cela, on rétorquera avec droit :** Et Philippine ? Son meurtrier, immigré, a-t-il été bénédiction et une chance pour Philippine et pour nous ? Certainement pas.

**Alors deux choses à cela :**

- La première, c'est que ce n'est pas parce que des migrants commettent l'irréparable que tous les migrants sont – pardon pour l'expression – « à mettre dans le même panier ».
  - o Le 4 octobre, nous fêtons saint François d'Assise, le premier à avoir reçu les stigmates du Christ, le premier « stigmatisé » reconnu par notre Eglise.
  - o Les premiers stigmatisés de notre époque sont peut-être les migrants. Et ce à double titre : d'une part, eux aussi subissent les stigmates du non-accueil, du rejet, du non-amour. D'autre part, les migrants sont stigmatisés en ce sens où au mot « migrant », « réfugié » ou « immigré » sont de plus en plus associés dans la tête des gens les mots : violeurs, meurtriers, fauteurs de troubles, agents de désunion, danger, menace.
- La seconde, c'est que tous, nous sommes bénédiction. Tous, nous sommes appelés à renvoyer à Dieu, du fait même que nous avons été créés par lui. La difficulté, c'est que nous n'accueillons pas comme il faut la grâce de Dieu. Cela vaut pour certains immigrés, cela vaut pour les migrants que nous sommes.

**De ce qui vient d'être dit, on peut dire que nos frères migrants sont une chance en ce sens où ils sont bénédiction, en ce sens où ils renvoient aux migrants que nous sommes qui pèlerinons vers la terre promise. Ils sont une chance en ce sens où ils nous permettent d'ouvrir nos cœurs à la misère du monde, à devenir toujours plus aimants, frères, enfants de Dieu.**

**Dans ce que je viens de dire, on voit que la question de départ se déplace :** de l'immigration, la question se déplace vers les frères migrants. Eh bien oui, on l'oublie trop souvent, mais ce sont de frères dont il s'agit, de frères qui souffrent. Il est facile de faire de la philosophie de chambre en regardant BFM ou CNews. La philosophie change bien d'aspect quand on a les personnes en face de soi.

**La question de l'immigration est donc une question profondément anthropologique, profondément humaine, profondément fraternelle. C'est aussi une question profondément biblique et théologique, profondément christologique et sotériologique. Je m'en explique.**

**Si la question de l'immigration est une question profondément biblique et théologique, c'est parce que la question du migrant et des migrants que nous sommes se retrouvent en bien des endroits dans la Bible et dans des endroits importants comme le Décalogue et le Code deutéronomique :**

- « Tu te souviendras – dit le Seigneur - que tu as été en **servitude** au pays d'Égypte et que le Seigneur ton Dieu t'en a fait sortir (...) ; c'est pourquoi le Seigneur ton Dieu t'a commandé de garder le jour du sabbat » (Dt 5,15). C'est pourquoi le Seigneur ton Dieu t'a commandé de garder les commandements de l'amour de Dieu et du prochain (tels qu'on les retrouve dans les 10 commandements).
- « Tu ne porteras pas atteinte au droit de **l'étranger** et de l'orphelin – dit encore le Seigneur - et tu ne prendras pas en gage le vêtement de la veuve. <sup>18</sup> Souviens-toi que tu as été en **servitude** au pays d'Égypte et que le Seigneur ton Dieu t'en a racheté ; aussi je t'ordonne de mettre cette parole en pratique » (Dt 24,17-18).
- « Lorsque tu feras la moisson dans ton champ, si tu oublies une gerbe au champ, ne reviens pas la chercher. Elle sera pour **l'étranger**, l'orphelin et la veuve, afin que le Seigneur ton Dieu te **bénisse** dans toutes tes œuvres » (Dt 24,19).
- « Lorsque tu gauleras ton olivier, tu n'iras rien y rechercher ensuite. Ce qui restera sera pour **l'étranger**, l'orphelin et la veuve » (Dt 24,20).
- « Lorsque tu vendangeras ta vigne, tu n'iras rien y grappiller ensuite. Ce qui restera sera pour **l'étranger**, l'orphelin et la veuve. <sup>22</sup> Et tu te souviendras que tu as été en **servitude** au pays d'Égypte ; aussi je t'ordonne de mettre cette parole en pratique » (Dt 24,19-22).

**La question du migrant se retrouve également dans le Nouveau Testament et acquiert une dimension christologique et sotériologique (cad en lien avec le salut, avec le paradis de Dieu).**

**Je renvoie particulièrement à Mt 25 et à la fameuse parabole du jugement dernier**

« Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde. <sup>35</sup> Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; **j'étais un étranger et vous m'avez recueilli**; (...) <sup>37</sup> Alors les justes lui répondront : « Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te donner à boire ? <sup>38</sup> Quand nous est-il arrivé de te voir étranger et de te recueillir, nu et de te vêtir ? (...) <sup>40</sup> Et le roi leur répondra : « En vérité, je vous le déclare, **chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait !** » » (Mt 25,34-40)

**On voit donc que la question du migrant est donc une question à multiple enjeux : anthropologique, théologique, christologique, sotériologique. C'est une question de salut. C'est une question d'incarnation. Derrière la personne du migrant, il y a la personne du Christ qui se dit et qui se vit.**

**Alors, on va nous dire :** Oui, c'est bien beau tout ce que vous nous dites, mais, concrètement, on ne peut pas accueillir tout le monde.

**Peut-être, mais pose-toi déjà cette question :** tu accueilles combien de personnes, toi, chez toi ? Ouais, mais je vis dans un 2 pièces. D'accord, mais dans ton 2 pièces spirituels, dans ta pièce intérieure, dans ton cœur : tu accueilles combien de personnes ? Il y a combien de personnes qui habitent en toi ? Combien de personnes à qui tu penses, combien de personnes pour qui tu pries ? Combien de personnes pour qui tu t'émeus, combien de personnes pour qui tu as de la compassion ?

**Cela me rappelle saint Paul qui s'adresse aux Corinthiens que nous sommes :**

« Nous nous sommes librement adressés à vous. Corinthiens, notre cœur s'est grand ouvert. <sup>12</sup> Vous n'êtes pas à l'étroit chez nous. **C'est en vous-mêmes que vous êtes à l'étroit.** C'est pourquoi : <sup>13</sup> Payez-nous de retour ; je vous parle comme à mes enfants, ouvrez tout grand votre cœur, vous aussi ! » (2Co 6,11-13)

**Ce que je nous souhaite**, c'est que déjà **nous ouvrons nos cœurs à tous ces frères** qui vivent la pauvreté, le non-accueil ...

**Ce que je nous souhaite**, c'est que **nous regardions autrement**, que **nous entendions autrement** également.

**Il est quand même étonnant** que sur des chaînes à 5 lettres en quête d'esprit, il soit possible de programmer consécutivement une émission à dimension catholique et des débats politiques où la pensée unique ne va franchement pas dans le sens de l'accueil du frère migrant. **Ceci étant dit, même si cela est surprenant, on peut aussi le prendre comme une chance** : c'est à dire de regarder les débats politiques sous le crible de ce que le Seigneur nous demande de vivre, sous le crible de ce que le Seigneur nous commande d'aimer.

**L'immigration est-elle une chance ? La question émane du ministère de l'intérieur.**

**Nous avons-nous aussi un ministère de l'intérieur à honorer, un ministère de l'intériorité** qui nous pousse à aimer comme le Seigneur Jésus nous le commande.

**Vraiment, très chers frères et sœurs, n'oublions pas d'être chrétiens** dans tout ce que nous avons à vivre, dans tout ce que nous avons à témoigner, dans tout ce que nous avons à être. **Et n'oublions pas que ce qui doit nous animer**, c'est l'Esprit d'amour du Père et du Fils. **N'oublions pas que ce qui doit nous animer, c'est la Parole de Dieu, la parole de Jésus :**

- Celle qui nous dit : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ».
- Celle qui nous dit aussi : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ».
- Celle qui nous dit encore : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, fait-le vous-mêmes pour eux : c'est la Loi et les Prophètes ».
- Celle encore qui nous dit enfin : « Qu'as-tu fait de ton frère ? »

**Très chers frères et sœurs, n'oublions pas d'être chrétiens ! (N'oublions pas d'être du Christ !)**